

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

87. Argent et estime de soi



Compte rendu de la séance du 08.03.2025¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation et compte rendu de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Argent et nourriture ;
- Comment éduquer les enfants à l'argent ?
- Quelle est ma responsabilité vis à vis de l'argent ?
- L'argent et les limites ;
- L'argent et les émotions ;
- Argent et affection ;
- Quelles sont mes valeurs dans la gestion de mon argent ?
- Vous êtes l'argent : que dites-vous ? à qui ? que faites-vous ?
- **Argent et estime de soi ;**
- Argent et cruauté.

3. Exercice pédagogique proposé à celles/ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir la note en bas de cette page²

4. Échanges entre les participants

- Pour moi, c'est difficile de proposer des thèmes. Mais là, celui-ci s'est imposé à moi ! L'argent me met dans certains états que je ne maîtrise pas. Il touche à beaucoup de choses que je ne maîtrise pas. Quand j'en gagne, je me sens en joie. Quand j'en manque, je me sens fragile, dans l'incertitude, j'ai une mauvaise image de moi. Un sentiment d'être en faute. Cela me renvoie à ma place dans la société, à moi en tant que femme. C'est comme une bobine qui se déroule, et parfois comme un séisme, ça chamboule tout.

Cette question regroupe beaucoup de thèmes différents. Le café philo est pour moi l'occasion de regarder l'argent en face. Ça se répercute sur moi, surtout dans mes espaces de fragilité. Ça met en action des mécanismes très puissants, ça vient percuter ma personnalité. Même une pièce d'argent m'excite beaucoup, que je la trouve ou que je la perde. L'idée de perdre de l'argent m'est insupportable.

² Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent de ce jour et si vous souhaitez vivre une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui depuis chez vous, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- parmi vos propres questions ou thèmes *et ceux du groupe* (voir ci-dessus), sélectionnez celui pour lequel vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous ! c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous. Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux synthèses à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com. Merci.

- Aujourd'hui est la journée de la femme : mater, maternité, matière, matérialité. Où en suis-je en matière d'estime de moi ?

J'ai souvent refusé de recevoir de l'argent pour refuser d'être achetée, de me soumettre, de perdre ma vraie valeur, qui est ailleurs que dans l'argent. Mes réactions sont à l'inverse de celles de beaucoup de gens : je m'estime, donc je refuse l'argent !

- Notre thème est *argent et estime de soi*, ce qui semble nous inviter à explorer les liens potentiels entre ces deux objets que sont l'argent et l'image que nous avons de nous-même. Mais comme l'argent est *l'instrument* universel de la valeur, pourrait-il également servir à *évaluer* notre propre valeur en tant qu'humain ?
- Qu'un être humain soit évalué en argent serait artificiel et cette idée m'est insupportable : des individus se surestiment alors qu'ils apportent peu à la société !
- La culture dans laquelle j'ai grandi est très négative : l'argent y est considéré comme mauvais, diabolique, il détruit les humains, il les détourne, il donne le pouvoir, la puissance, le droit de commander. Mais à quoi utilise-t-on cet argent ? A embellir le monde ? à détruire autrui ?

Pour moi, l'argent c'est la liberté, je suis libre d'en faire ce que je veux. Quand j'en ai, j'ai beaucoup d'estime pour moi. Quand je n'en ai plus, l'estime de moi ne diminue pas, mais j'ai un sentiment de manque et d'échec. Les jours de paie, je suis joyeuse, car je peux tout faire. Mais en fin de mois, plus d'argent, mon humeur change, je me renferme...

- Ambiguïté et ambivalence de l'argent : j'ai confiance en ma propre valeur, mais j'ai pourtant un sentiment d'échec et une mauvaise image de moi. Ce sentiment de manque et de besoin quand je n'ai plus d'argent est une attitude enfantine. Que se passe-t-il entre la plénitude (d'argent) du début du mois et le manque ressenti en fin de mois ?
- Je fais partie de la fête si je peux regarder les autres. Dans ma jeunesse, lorsque j'étais invitée à des fêtes de famille, je faisais les cadeaux les plus coûteux à mes cousins les plus riches, et parfois de façon vraiment excessive : quand j'en ai pris conscience, j'en ai été étonnée et confuse.

Que dit-il de moi, ce thème *Argent et estime de soi* ? Quand j'étais enfant, parler d'argent était interdit. La femme ne devait pas posséder d'argent. Car cela était suspect. Toutes ces casseroles, je les porte en moi. Aujourd'hui, si j'achète une bonne bouteille de vin, j'ai une bonne estime de moi.

Toutes ces questions sont à analyser. Pourquoi un manque d'argent serait-il un échec ? Qu'en est-il de ma responsabilité ?

- Il y a un paradoxe pour moi entre le fait d'avoir des compétences et de ne pas avoir d'argent ni une bonne estime de moi. Je devrais clarifier ce paradoxe : en tant que gérante d'une entreprise, je devrais produire des résultats financiers !
- J'ai reçu une éducation extrêmement dépréciatrice. J'ai dû faire un travail important pour retrouver de l'estime pour ma propre valeur. Enfant, je n'ai reçu aucune éducation à l'argent, j'ai longtemps eu peur de l'argent. L'argent renforce

l'estime de soi, mais je n'aime pas parler d'argent, car j'ai l'impression d'être un objet. Qui suis-je avec de l'argent ? Qui suis-je sans argent ?

Les humains sont fraternels, ça leur fait du bien de donner, ils se sentent solidaires !

Certains riches m'ont fait des cadeaux sans valeur pour me dévaloriser. Lorsque je dépense pour moi, je culpabilise : je dois me rééduquer !

Aux États-Unis, ils disent : je vaudrais tant de milliards. Cela signifie qu'en réalité ils ont une mauvaise estime d'eux-mêmes !

- La finalité de l'entreprise est-elle de se payer soi-même au maximum, ou d'être utiles pour autrui ? Coluche et Charlie Chaplin sont mes héros, c'est ce dernier choix qu'ils ont fait.
- Chaque année, si j'ai bien gagné ma vie, j'achète un sac-à-main de luxe pour me féliciter et développer mon estime de soi, mais aussi en pensant que les autres vont m'estimer plus parce que ce sac est signe de ma richesse. Mais je suis victime de l'image que j'ai voulu donner !
- Ce que vous dites n'est pas clair pour moi. Argent et estime de soi, je voudrais décoller ces deux choses-là. Car tout cela charrie beaucoup d'affectivité. J'ai beaucoup d'estime de moi quand je donne, c'est comme une addiction. Je suis rebelle à la société. Qu'est-ce que cela dit de mon estime de moi ? Comment séparer ces deux domaines ? Si demain je deviens pauvre, serai-je subitement sans valeur ? Si demain je cesse de donner, est-ce que je perds ma valeur ?

L'argent est une matière, moi aussi. Je me pose trois questions : celle du manque ; celle de la perte ; celle de mon identité sociale. Je suis née dans un milieu pauvre, j'ai donc subi des humiliations, et je n'ai reçu aucune éducation à l'argent. Pourquoi, moi qui suis pauvre, ai-je fait un cadeau de valeur à un riche ? C'est obscur !

Je voudrais avoir une bonne estime de moi, et être libérée de toutes ces émotions et contradictions à propos de l'argent !

- L'estime de soi vient du regard de l'autre sur notre valeur réelle. La méritocratie, c'est une technique de dressage. Personne ne mérite de manquer, ni d'être à la rue. J'ai eu moi aussi des cadeaux pourris destinés à m'humilier.

Quand je fais des cadeaux, ils ne sont généralement pas chers, mais choisis et personnalisés avec soin, en fonction des vrais besoins de la personne.

Je m'affiche avec qui je veux, en fonction de la personne elle-même, et non de sa classe sociale.

- Si une personne me fait des cadeaux « pourris », c'est parce que je suis sous-estimée, je ne sais pas m'affirmer, et je deviens un objet.

J'ai dépensé beaucoup d'argent en psychanalyse pour me guérir et me construire, c'est-là ma richesse intérieure et personnelle. Les riches qui me sous-estiment et se font reluire me fatiguent, il n'y a pas d'échange possible avec eux. Un jour, ma grand-mère m'a envoyé une carte d'anniversaire pleine d'affection. Pour moi, cela valait beaucoup plus qu'un lingot d'or : c'était de l'amour qui m'a donné de la valeur. Pour l'estime de moi, ce qui m'intéresse le plus est de me construire par mon travail thérapeutique.

Merci pour cette séance qui nous a permis de parler de l'estime de soi. Je préfère parler de moi que de parler d'argent. Ma responsabilité dans la vie, c'est devant moi-même et non devant l'argent. L'argent est une énergie, je suis moi-même une énergie, mais ce n'est pas la même ! Ma richesse, c'est d'être une facilitatrice, et de prendre mon pouvoir sur moi-même, c'est cela la bonne question pour moi, et je suis ici à la bonne place pour en parler.

- Est-ce que j'ai de la valeur ? Quelle est ma valeur ? L'argent est un plus pour bien vivre, mais l'estime de soi ne peut pas dépendre de notre richesse financière. L'argent ne définit pas qui nous sommes. Nous sommes plus importants que l'argent ! Et le manque d'argent ne peut donc pas diminuer notre valeur personnelle.
- Bravo pour cette séance : pour moi, l'argent est un outil de croissance, le moyen de payer ma thérapie. S'estimer ou se mésestimer, ça change tout. Nous sommes faits pour créer, produire, échanger...

5. Compléments de l'animateur

Thème de la séance (rappel) : argent et estime de soi.

5.1. Définitions

- *L'estime de soi* est le regard que nous portons sur nous-même et l'appréciation que nous faisons de notre propre valeur.

De quoi est-elle constituée ?

- De l'amour inconditionnel que nous avons reçu de notre entourage, notamment au cours de notre prime enfance ;
- De l'accumulation d'expériences de vie réussies dans lesquelles nous avons fait preuve de qualités (intelligence, courage, habileté, générosité, etc.) et qui ont été accueillies et célébrées par nos proches, dans notre vie scolaire et universitaire, amoureuse, familiale, sociale, professionnelle, sportive, éthique ;
- De notre capacité à accueillir avec bienveillance envers nous-même certaines expériences de vie difficiles ou malheureuses, notamment en soulignant – si l'argument est fondé – que le résultat n'est pas totalement un échec, que le défi était très élevé, que la malchance nous a desservi, qu'une telle expérience nous a permis de faire certains apprentissages utiles, etc.

Comment se manifeste-t-elle ?

- par la confiance en soi, notamment face aux épreuves à venir ;
- par la capacité à accueillir des critiques ou des déceptions avec sérénité ;
- par l'équanimité, c'est-à-dire l'égalité d'humeur, qualité très prisée des philosophes de l'antiquité.

- *L'argent* est un instrument de mesure de la valeur des choses (objets et services) qui sont à vendre sur un marché, de paiement de la dette, et de conservation de la valeur dans la durée (ex. l'épargne).

L'une des caractéristiques de l'argent est de donner à son propriétaire un sentiment de pouvoir, de puissance voire de toute-puissance sur les choses et les personnes, et de s'attirer l'admiration voire les flatteries de ses proches.

5.2. L'estime de soi sans cesse attaquée des personnes en situation de précarité

Les conflits entre les forts et les faibles – entre les riches et les pauvres – semblent avoir existé sous toutes les latitudes et dans toutes les époques – les historiens du Moyen-Âge sont entre autres explicites à cet égard. Mais ce phénomène semble exister de façon plus intense et brutale depuis une soixantaine d'années dans le monde occidental³ (c'est en effet à partir des années 1965 que les milieux d'affaires états-uniens ont développé les *stock-options* leur permettant d'exiger des PDG une très forte augmentation de la rentabilité de leur entreprise.

Ces conflits n'ont pas pour seul objet l'accaparement des richesses produites par tous : ils portent aussi sur le mépris que les classes dominantes expriment en direction des classes les plus fragiles. Par ailleurs, les classes riches veillent de tous temps à susciter les louanges qui viennent utilement légitimer leur opulence.

Dans ces luttes pour la considération et pour l'argent que les plus riches sont en train de gagner contre les plus pauvres⁴, ces derniers perdent sur les deux tableaux : leur précarité financière s'aggrave et réduit plus fortement encore la part d'estime de soi qui leur reste⁵.

5.3. L'estime de soi confiante des personnes éthiquement intègres

L'argent confère à son détenteur une puissance d'action qui, le plus souvent, le réjouit de façon compréhensible : il va pouvoir s'acheter ce qui lui est indispensable pour vivre, et parfois très au-delà, et utiliser son argent pour développer toutes sortes de projets, et d'abord les plus utiles pour lui-même, pour ses proches et pour la société.

Si l'argent que chacun possède a été acquis et s'il est utilisé de façon éthique, alors il peut légitimement renforcer l'estime de soi de sa ou son propriétaire : comme le vin, l'argent réjouit le cœur des humains⁶ ! Et les participantes de notre séance l'ont justement souligné.

³ C'est notamment la thèse de l'économiste et diplomate iranien Majid Rahnenma (1924-2015) dans son ouvrage *Quand la misère chasse la pauvreté* (2003). Il met en lumière le phénomène d'aggravation de la souffrance psychique des pauvres : tant qu'elle était vécue dans une civilisation rurale d'entraide et de solidarité, la pauvreté n'attentait pas à l'estime de soi des pauvres. Mais lorsqu'ils sont de plus en plus nombreux à vivre dans des bidonvilles ou des quartiers délaissés des territoires pauvres, les miséreux sont attaqués dans leur identité d'humains et leur estime de soi.

⁴ Déclaration de Warren Buffet, grand financier américain classé parmi les 10 plus grandes fortunes mondiales : « *Il y a une lutte des classes, évidemment, mais c'est ma classe, celle des riches, qui la mène. Et nous sommes en train de la gagner* (entretien donné à CNN le 19 juin 2005, cité par le New York Times le 26 novembre 2006)

⁵ Cf. l'excellent ouvrage du philosophe et sociologue allemand Axel Honneth : *La lutte pour la reconnaissance*, Gallimard, Folio Essais, 2000 pour la version française, p. 38 et sq.

⁶ Le vin qui réjouit le cœur de l'homme et fait plus que l'huile resplendir son visage, etc. Psaumes 104/15 de la Bible Segond.

Mais qui peut affirmer avoir toujours été intègre au regard de l'argent ? Comme pour le vin, cette sensation d'enivrement peut également conduire certaines personnes riches à se percevoir sous un jour avantageux et partial... (« je suis beau, fort, admirable, intègre ») Elle peut donc être illusoire et de courte durée ! Quid alors de l'estime de soi ? Serait-elle bâtie sur du sable ?

5.4. L'estime de soi douteuse des riches prédateurs du monde économique

« *Je suis riche, on m'estime, je m'estime à bon droit* », tel est le discours intérieur que se tiennent bon nombre des personnes qui ont réussi à accumuler un patrimoine important et parfois énorme. A bon droit ? Vraiment ?

Certes, les personnes très riches parlent souvent vrai lorsqu'elles disent avoir beaucoup travaillé pour amasser leur importante fortune. Mais quid si on les interroge sur leurs éventuelles atteintes à l'équité et à la loi qui leur ont permis d'exhiber ce bilan financier impressionnant. Dès lors – et cet aspect a bien été mis en lumière par nos participantes du café philo – bon nombre de détenteurs d'un très gros patrimoine expédient la question de leur estime de soi de façon particulièrement rapide ou font cette mesure avec une passoire éthique à large filet...

Deux commentaires

- Les humains sont ainsi faits : ils veulent amasser l'argent et conserver l'estime de soi c'est-à-dire, selon l'expression populaire, avoir le beurre et l'argent du beurre⁷ ;
- Celles et ceux qui ont gagné leur argent à la régulière, sans faire de tort aux autres humains ni à notre planète, ont au moins la satisfaction d'avoir une bonne estime de soi et une relation potentiellement joyeuse à l'argent ! Ce peut être là un bon début !

⁷ Ne pas oublier que le beurre, en argot « classique », c'est l'argent !